



BLANC



Vania Vaneau

Création 2014

Version plateau : 45 min. – Version extérieure : 30 min.

BLANC



Vania Vaneau
création 2014

BLANC	p. 3
Porosités	p. 4
Des figures	p. 5
PRESSE	p. 6
ÉQUIPE ET PARTENAIRES	p. 7
BIOGRAPHIES	p. 7
CIE ARRANGEMENT PROVISOIRE	p. 8
CONTACTS	p. 9



« Nous sommes des déserts, mais peuplés de tribus, de faunes et de flores. Nous passons notre temps à ranger ces tribus, à les disposer autrement, à en éliminer certaines, à en faire prospérer d'autres. Et toutes ces peuplades, toutes ces foules, n'empêchent pas le désert, qui est notre ascèse même, au contraire, elles l'habitent, elles passent par lui, sur lui. »
Gilles Deleuze



© Marie Eve Heer

■

La création de BLANC a comme point de départ une recherche sur le rituel, la transe et la transformation.

La pièce réunit le langage physique, chorégraphique et une forte composante plastique à travers la fabrication et l'utilisation de divers costumes et masques. La potentialité du mouvement se conjugue avec une dimension visuelle dans un travail sur la couleur et en contraste avec le noir et blanc, évoquant une sorte de carnaval ou de cérémonie où sont invités des figures se situant entre l'humain, l'animal et la nature, appartenant à des lieux et à des temporalités indéterminées.

L'accompagnement musical fait du tout une œuvre entre la performance, le concert et la pièce de danse.

BLANC naît du désir d'accéder à un lieu de vertige, explorant les différentes facettes de l'individu, révélant la foule, le multiple qui habite le singulier, de même que la lumière blanche se compose de toutes les couleurs.



© Marie Eve Heer

Porosités

« En revenant à certains aspects de la culture brésilienne de laquelle je viens, trois éléments ont nourri ma recherche : les rituels de transe chamaniques et afro-brésiliens, le travail de l'artiste tropicaliste Hélio Oiticica et le mouvement artistico-intellectuel des années 1920 dit 'anthropophagique' qui proposait la 'digestion' des cultures dominantes (américaine et européenne) et la 'régurgitation' d'une troisième forme après le mélange avec la culture populaire brésilienne.

Il m'a semblé intéressant de voir comment ces éléments pouvaient être approchés par mon regard blanc, européenisé et urbain, dans le contexte de la scène contemporaine et comment ils seraient transformés dans ce processus. »

En considérant les différentes strates physiques et subjectives du corps, l'interprète est placée en tant que vecteur de son environnement. Comme un filtre, elle est traversée par des flux d'histoires, de cultures, d'états et d'émotions.

En quête d'une extrême porosité du corps et en rapport empathique avec le public, Vania Vaneau propose un voyage qui va de la matérialité organique à l'hallucination visuelle, du réel au fictif, du rationnel à l'irrationnel. Le lieu du rituel et la figure du chaman dialoguent avec l'espace du théâtre et le rôle de l'acteur en tant que médium des forces visibles et invisibles qui le traversent.

Le corps est d'un côté « matériel et périssable », et d'un autre côté « utopique, multiple et infini ». Les métamorphoses se font physiquement et visuellement de l'intérieur vers l'extérieur et de l'extérieur vers l'intérieur, à travers une danse de vibrations et de respirations extrêmes et par la superposition des costumes qui comme des multiples peaux, parures ou vêtements de cérémonie, donnent au corps des sens et des caractères divers.



© Jair Gonzales Ruiz

Des figures

Les travestissements font du corps ce dont Michel Foucault nomme « un fragment d'espace imaginaire qui va communiquer avec l'univers des divinités ou avec l'univers d'autrui. »

(M. Foucault, *Le corps Utopique*, 1966)

Telles des sculptures vivantes ou encore, les *Parangolés* de l'artiste Tropicaliste brésilien Hélio Oiticica, différentes figures sont révélées, cherchant à délier l'imaginaire et déployer dans l'espace un paysage toujours en transformation.

Notre société blanche, occidentale, étant dominée par la rationalité et les désirs individuels de possessions matérielles dans une ambiance de compétition sociale, on serait aujourd'hui pour cette même raison, attirés par une recherche spirituelle avec tout ce qu'elle comporte de fiction et d'illusion d'un état d'être authentique.

La pièce propose ainsi un dialogue entre la culture occidentale contemporaine et les cultures traditionnelles tribales ou « l'univers du sauvage », dans un double anthropophagisme où l'on ne sait plus quelle culture mange l'autre.

La musique noise expérimentale jouée en live par Simon Dijoud du groupe Debora Kant, accompagne, ponctue et offre des dissonances et des paysages polysémiques. D'autres sources sonores font également partie de la bande son comme la superposition de musiques de lieux et époques diverses créant une sorte d'archéologie sonore.



© Gwendal Le Flem

PRESSE

« Le solo se construit par ces glissements d'un état à l'autre, par épisodes que l'on tisse entre eux à mesure qu'ils se dévoilent sur le plateau.

L'ensemble se tient à chaque nouvelle couche déployée et la force prend à mesure que le corps de Vania Vaneau se libère, poussant vers un corps puissant, libre et affirmé.

Émerge alors au terme du rituel un corps nu, ensauvagé, peinturluré, un corps résolument expressionniste et d'un genre nouveau. C'est vers cette sortie et l'affirmation d'un ancrage fort, la naissance d'une figure finale qui nous rit au nez et éclate de joie que tend l'arc de la pièce. Ce sera l'image de fin, magnifiquement construite dans le silence et en plein feu.

Et si la lumière blanche contient toutes les couleurs, le corps de Vania Vaneau, matériau conducteur, devient un filtre qui se laisse traverser en gardant sa mobile unité. Comme on chasse les mauvais esprits, pour aller vers une page vierge et tout recommencer. »

Marie Pons – Inferno – 08/02/2016

« De légères altérations faciales, d'inexpliqués virages expressifs, des tremblotements s'emparant graduellement de tout son être métamorphosent à vue d'œil la danseuse, jusqu'au tournoisement conclusif de chaque séquence chorégraphiée. À cet emballement de convulsionnaire virant révolutionnaire, succède un cérémonial voilant la face et le corps en son intégralité de l'alchimiste qui revêt, l'un puis l'autre, et l'un par-dessus l'autre les éléments textiles étalés au sol. La danseuse devient alors prêtresse d'un rite inédit. Quoique celui-ci ait à voir avec des pratiques extra-européennes, en Asie comme en Afrique. Et, naturellement, au Brésil, terre ancestrale de Miss Vaneau : on pense notamment au candomblé, une pratique religieuse que nous avait autrefois fait découvrir Pierre « Fatumbi » Verger à Salvador de Bahia, faisant usage de la transe, dont la danseuse conserve les manèges anti-horaires ainsi qu'une forme hiératique.

À l'issue de sa belle et simple performance, la danseuse sort de ses limbes en tissu. Elle mettra du temps, comme les spectateurs, à reprendre son souffle. À reprendre pied sur terre. »

Nicolas Villodre – Mouvement – 16/01/2015

ÉQUIPE ET PARTENAIRES

Chorégraphie et interprétation :

Vania Vaneau

Musique : Simon Dijoud

Lumières : Johann Maheut

Regard extérieur : Jordi Galí

Production

Cie Arrangement Provisoire

Coproduction

CCN de Rillieux-La-Pape, direction Yuval Pick, Ramdam – centre d'art (Sainte-Foy-Les-Lyon)

Soutiens

Les Subsistances, L'Animal à la Esquena (Girona, Espagne), CDCN Le Pacifique – Grenoble

Prix Beaumarchais-SACD (Festival Incandescences 2015)

Durée : 45min (plateau) ou 30min. (extérieur)

BLANC a été créé pour le plateau mais peut également être présenté en version adaptée en extérieur.

Teaser :

<https://vimeo.com/192474601>

Captation :

<https://vimeo.com/video/192473337>

Mot de passe : 14.BLANC.vv

Créé à Festival Chaos Danse – Villeurbanne en 2014. Plus de 40 représentations entre 2014 et 2019, dont Les Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis, focus pro de la Biennale de Lyon, Fabrik Potsdam (DE), Les Briggittines Bruxelles (BE), Festival Extension Sauvage, Vivat la Danse – Armentières, TanzFabrik – Brest, Festival Contemporâneo de Dança –Brésil, Festival 4 chemins Haïti, Unfolding Kafka Festival – Thaïlande, ...

BIOGRAPHIE

Formée à la danse au Brésil puis à P.A.R.T.S à Bruxelles, Vania Vaneau obtient ensuite une Licence de Psychologie à l'Université Paris 8 et suit une formation de Body Mind Centering. Elle a été interprète notamment chez Wim Vandekeybus, Maguy Marin, Yoann Bourgeois et Christian Rizzo avec qui elle continue de travailler.

Sa recherche chorégraphique relie le travail physique avec un aspect plastique de fabrication et manipulation de matières, costumes et objets scénographiques, considérés sur scène comme des acteurs à part entière. Vania Vaneau s'intéresse aux multiples strates physiques et psychiques qui composent le corps humain dans un rapport de continuité avec l'environnement naturel et culturel dans lequel il évolue et qui l'entoure. En jouant des intensités et contrastes, elle explore les frontières entre l'intérieur et l'extérieur du corps, les matières visibles et invisibles, et crée des chorégraphies composées d'une plasticité sensorielle et imagée.

De 2016 à 2020, elle est Artiste Associée avec Jordi Galí au Pacifique CDCN de Grenoble puis ils seront Artistes Associés à ICI – CCN de Montpellier de 2020 à 2022. Pour la saison 2021-2022, Vania Vaneau a été Artiste en résidence au CN D Lyon. Elle poursuit le dispositif Artiste Associée avec ICI – CCN de Montpellier soutenu par le Ministère de la Culture jusqu'en 2024.

5 pièces sont aujourd'hui au répertoire :

Créations

- BLANC (2014) : solo accompagnée du guitariste Simon Dijoud, récompensée par le prix Beaumarchais-SACD (Festival Incandescences 2015)
- ORNEMENT (2016) et ORNEMENT#2 (2021): duo cocréé avec Anna Massoni
- ORA (Orée) (2019) : trio avec Marcos Simoes et Daphne Koutsafiti
- NEBULA (2021) : solo en deux versions, extérieur et pour le plateau
- HELIOSFERA (2024) : pièce pour quatre interprètes et une musicienne, autour de la relation des corps avec la lumière

Vania Vaneau développe des projets de transmission d'après son travail de création, comme Variation sur Blanc, CARNAVAL, ZONES DE CONTACT et Healing Rituals. Elle mène régulièrement des ateliers autour de sa démarche artistique.



CIE ARRANGEMENT PROVISOIRE



La compagnie Arrangement Provisoire porte les projets des chorégraphes Vania Vaneau et Jordi Galí. Le dialogue entre corps et matière en relation avec l'environnement est au cœur de leurs créations respectives. Leurs démarches se fondent sur le décroisement de la danse et son frottement à d'autres disciplines, notamment l'architecture et les arts plastiques. Dans l'espace public et au plateau, leurs créations se déploient dans des contextes très variés, cherchant à créer des espaces-temps singuliers de rencontre avec le public.

Le champ de la création s'accompagne du Pôle Transmission où développer ateliers et projets participatifs avec lesquels transmettre ce qui fonde leurs démarches. Ils développent également l'Atelier des Idées, pause active dans l'activité de la compagnie, où mettre en partage leurs axes de recherches lors de labos dédiés à la rencontre avec d'autres artistes et chercheurs.

Vania Vaneau et Jordi Galí sont tous deux Artistes Associés au Pacifique CDCN Grenoble – Auvergne Rhône Alpes de 2016 à 2020 puis à ICI – CCN de Montpellier de 2020 à 2022, dans le cadre du dispositif du Ministère de la Culture et de la Communication.

La Compagnie Arrangement Provisoire est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (2019-2022) et soutenue par la Ville de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes (aide au projet).



arrangement provisoire

CONTACTS

Vania Vaneau

vaniavaneau@arrangementprovisoire.org

Marine Rehm

production/communication

marinerehm@arrangementprovisoire.org

+33(0)6 71 14 66 86

Anne Lise Chrétien

administration

annelisechretien@arrangementprovisoire.org

+33(0)6 85 63 35 83

Locaux Motiv'

10 bis, rue Jangot - 69007 Lyon

www.arrangementprovisoire.org

Arrangement Provisoire est conventionné par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, soutenu par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon, et par l'Institut Français pour ses projets à l'étranger. Jordi Galí et Vania Vaneau sont Artistes Associés au Pacifique - CDCN de Grenoble (2016-2020) et à ICI - CCN Montpellier-Occitanie/Pyrénées-Méditerranée (2020-2022), dans le cadre du dispositif du ministère de la Culture et de la Communication.

